

surtout au point de vue de la rapidité. Dans nos services de statistique européens les tableaux et résultats viennent à la connaissance du monde agricole longtemps après le moment utile et n'ont plus guère qu'un intérêt historique, tandis qu'aux Etats Unis, une véritable armée de correspondants ou de statisticiens (M. Dodge les évalue à douze mille) fournissent tous les mois à la presse les chiffres qui peuvent intéresser l'agriculture. Chaque consulat à l'étranger possède un agent spécial de statistique agricole qui envoie également ses rapports mensuels. Ce n'est donc pas seulement au pays que s'étend ce service, mais au monde entier.

Je termine cette digression en reconnaissant que par ses agronomes le Portugal se rapproche déjà de cette organisation puisque chacun d'eux adresse ses renseignements tous les mois à la Direction générale de l'agriculture— quand tous les agriculteurs comprendront quel intérêt présente ce service, quand tous y contribueront, le résultat sera bien près d'être atteint. C'est en se basant sur l'augmentation de l'enseignement et des renseignements qu'on arrive à celle du produit. Le nouveau continent part de cette maxime et agit en conséquence. Impossible de s'étonner et de se décourager quand on voit les moyens et l'activité employés par ces pays jeunes. Il suffit seulement pour lutter d'aider les fonctionnaires officiels dans leur tâche souvent si rude.

L'agronome chef de région est également chargé de la direction de la station chimique agricole qui, en France, a presque toujours à sa tête un directeur spécial. Dans l'organisation des concours, dans l'inspection des écoles pratiques, dans ses rapports généraux de culture, il joue le rôle de l'inspecteur d'agriculture en France.

Comme collaborateurs dans ses nombreux travaux, il a sous ses ordres un ou plusieurs agronomes subalternes qui le suppléent à l'occasion et un préparateur qui s'occupe de la station chimique. Ce préparateur est régent agricole, c'est à dire qu'il a suivi avec fruit le cours de l'Ecole pratique de la quinta de Cintra correspondant à peu près à celui des écoles nationales françaises (Grignon, Grandjouan, Montpellier) Il est bon de dire que chaque agronome doit avoir le cours complet de l'Institut agricole de Lisbonne et qu'il ne peut devenir chef qu'après avoir été subalterne pendant trois ans au moins.

Les renseignements fournis par les agronomes et leurs travaux sont centralisés par les deux inspecteurs d'agriculture qui administrent les deux circonscriptions du Nord et du Sud du pays.

Les différents fonctionnaires agricoles de la région: agronomes, intendant vétérinaire, directeur de l'Ecole pratique sont en rapports constants avec les agriculteurs par la nature même de leur fonction. L'Etat leur fournit un moyen d'action qui peut devenir très puissant en les réunissant à deux des agriculteurs de la région pour former l'association promotrice d'améliorations agricoles [Junta promotora de melhoramentos agricolas]. Le nom de cette association indique suffisamment son but Elle forme un tout complet car l'agriculture officielle y est représentée par le Chef de la région, la zootechnie et l'art vétérinaire par l'Intendant, l'enseignement par le Directeur de l'Ecole pratique, et l'agriculture privée par les deux agriculteurs.